

# Comment Compère Lapin vint à bout de la Baleine et de l'Éléphant

(Conte créole)

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

Un jour, compère Lapin s'amusa à sauter sur le sable, hop ! hop ! hop ! quand il vit l'Éléphant et la Baleine qui causaient ensemble. Compère Lapin se tapit derrière un buisson et les écouta. Ils étaient en train de se faire des compliments.

— Oh ! Compère Éléphant, dit la Baleine, c'est vous qui êtes le plus puissant des animaux qui vivent sur la terre, et moi, je suis le plus puissant des animaux qui vivent dans la mer, et si vous vouliez, nous pourrions nous associer ensemble, et gouverner tous les autres. Personne ne pourrait nous résister.

— Très bien, très bien, Commère, répondit le gros Compère Éléphant. Ça me va tout à fait.

Mais Compère Lapin n'avait pas du tout envie d'être gouverné par eux. Il s'en alla chercher une grosse, grosse corde, très longue, puis il prit son gros tambour et le cacha dans les buissons. Alors, il marcha sur la plage jusqu'à ce qu'il rencontrât la Baleine.

— Oh ! Commère Baleine, dit-il, vous qui êtes si forte, rendez-moi donc un service. Ma vache s'est enfoncée dans la boue, à une demi-lieue d'ici, et je ne peux pas la retirer, mais vous, qui êtes si forte et si obligeante, vous pourrez bien le faire !

La Baleine fut si flattée du compliment qu'elle dit oui tout de suite.

— Alors, dit Compère Lapin ; je vais attacher à votre queue le bout de cette corde, et j'irai moi-même attacher l'autre bout à ma vache, et quand tout sera prêt, je battrai du tambour. Alors, vous n'aurez qu'à tirer bien fort, car elle est enfoncée très profond dans la boue.

— Mouh ! dit la Baleine, allez seulement, je la retirerai bien, quand elle serait enfoncée jusqu'aux cornes !

Compère Lapin attacha la corde autour de la Baleine, et sautant, hop ! hop ! il alla trouver l'Éléphant.

— Oh ! s'il vous plaît, puissant Compère Éléphant, dit-il, voudriez-vous me rendre un service ?

— Qu'est-ce que c'est ? demanda l'Éléphant.

— Ma vache est enfoncée dans la vase, à une demi-lieue d'ici, et je ne peux pas l'en retirer. Naturellement cela vous sera facile, vous êtes si fort, et si c'était un effet de votre bonté ?

— Certainement, certainement, dit l'Éléphant avec condescendance.

Alors, voilà, dit Compère Lapin, je vais attacher le bout de cette longue corde autour de votre trompe, et l'autre bout autour de ma vache et, aussitôt que ce sera prêt, je battrai du tambour. Alors, vous tirerez, tirerez, tirerez, aussi fort que vous pourrez.

— N'aie pas peur, dit Compère Éléphant, elle serait aussi grosse que vingt vaches que je la retirerais.

— J'en suis bien sûr, dit Compère Lapin. Ne tirez seulement pas trop fort en commençant.

Il attacha solidement la corde autour de la trompe de l'Éléphant et courut se cacher dans les buissons. Là, il se mit à battre du tambour.

La Baleine commença à tirer, et l'Éléphant commença à tirer sur la corde, et la corde se tendit toute raide.

— Voilà une vache remarquablement lourde, dit l'Éléphant, mais je l'aurai bien !

Et il appuya ses pieds contre un arbre et donna une énorme secousse.

— Quelle affaire ! dit la Baleine. Cette vache doit être au fond de la terre !

Et elle tira de plus belle.

Chacun tirait de son côté, mais bientôt la Baleine se sentit entraînée vers la terre, parce que, chaque fois que l'Éléphant tirait la corde, il l'enroulait autour de sa trompe.

Elle en fut si fâchée qu'elle plongea, plouf ! plouf ! tête en avant, tout au fond de la mer ! Les pieds de l'éléphant furent arrachés de la terre, et il glissa jusqu'au rivage. Il était terriblement en colère, et donna une telle secousse qu'il amena la Baleine hors de l'eau.

— Qui me tire ? mugit-elle.

— Qui me tire ? trompeta l'Éléphant.

Et chacun d'eux vit l'autre avec la corde enroulée autour de son corps.

— Je vous apprendrai à jouer à la vache ! rugit l'Éléphant.

— Je vous apprendrai à vous moquer de moi ! mugit la Baleine.

Ils se remirent à tirer, mais tout à coup, crrrac ! la corde se cassa, et voilà la Baleine rejetée dans la mer avec un grand plouf ! et l'Éléphant sur le dos, les quatre pieds en l'air !

Ils en furent si honteux qu'ils ne voulurent plus se parler, et ainsi leur beau projet fut manqué.

Et Compère Lapin en rit tout seul pendant une semaine.

*D'après deux contes introduits dans les Annales de la Folklore Society. Cette histoire se retrouve aussi dans les Contes et fables de l'Île Bourbon.*